

Prévalence du tabagisme chez le personnel hospitalier et les futurs enseignants

Anne-Françoise Allaz¹, Laurence Séchaud², André Rougemont³

¹ Division de médecine psychosomatique et psychosociale, Clinique de Psychiatrie II (IUPG), Genève

² Ecole de Soins Infirmiers «Le Bon Secours», Genève

³ Unité de Santé communautaire et Médecine tropicale, Institut de Médecine Sociale et Préventive, Faculté de Médecine de Genève

Dans son «Concept pour la Promotion de la santé» datant de 1986, la Société suisse de médecine sociale et préventive se propose de réduire de moitié d'ici l'an 2000, par rapport à 1980, la proportion de jeunes adultes qui fument¹.

Pour y parvenir, le rôle de l'éducation est primordial. Les enseignants et le personnel soignant, par leurs fonctions de conseillers et de modèles ont évidemment une responsabilité particulière pour valoriser la promotion de comportements salubres^{2,3}.

Deux études menées en 1989 et 1990, touchant plus de 500 personnes, ont permis de déterminer la prévalence du tabagisme et les opinions face à sa réglementation chez les futurs infirmier/ères et enseignants et chez le personnel hospitalier à Genève.

Méthodes

En 1989, un premier questionnaire anonyme a été distribué au début d'un cours ou par la poste, à tous les élèves de première et de troisième et dernière année, dans deux écoles professionnelles, l'une d'infirmier/ères, l'autre d'enseignants de niveau primaire. Le taux de retour des questionnaires est de 98% (82/84) à l'école de soins infirmiers et de 93% (111/120) à l'école d'enseignants.

En 1990, un second questionnaire anonyme a été envoyé par la poste interne à un échantillon aléatoire stratifié par activité de 348 personnes, correspondant à 7% du personnel soignant et 3,5% du personnel administratif et technique de l'Hôpital Cantonal Universitaire de Genève (HCUG). Avec une prévalence attendue du tabagisme de 30%⁴, la précision estimée sur cet échantillon est de $\pm 5\%$. Le taux de retour des questionnaires est de 92% (320/348), après un rappel postal et un rappel téléphonique.

Résultats

a) Prévalence du tabagisme

Chez les élèves infirmier/ères (91% de femmes, âge moyen: 22,2 ans $\pm 1,8$ ans) la proportion de fu-

meurs est étonnamment élevée atteignant 43%. Elle est de 46% chez les femmes et de 13% chez les hommes.

A l'école d'instituteurs (87% de femmes, âge moyen: 23,6 ans $\pm 3,5$ ans) la proportion totale de fumeurs est de 23%. Elle est de 24% chez les femmes et de 14% chez les hommes.

Il n'y a pas de différence statistiquement significative entre les élèves de 1^{ère} et de 3^e année dans l'une ou l'autre école.

A l'Hôpital Cantonal Universitaire (HCUG), la prévalence du tabagisme parmi le personnel soignant est de 28% chez les infirmières, 26% chez les aides-soignants, 24% chez les médecins et 22% dans les professions paramédicales (physio et ergothérapeutes, assistants sociaux...). Il y a 32% de fumeurs dans les professions administratives et techniques. La Figure 1 montre la proportion par genre des fumeurs dans les 3 établissements et la Figure 2 détaille la prévalence du tabagisme chez les employés de l'Hôpital par sexe et par activité.

La quantité de cigarettes consommées dépasse 20 cigarettes par jour chez 12% des futurs infirmier/ères, 4% des futurs enseignants et 25% des employés de l'HCUG.

b) Tentatives d'arrêt du tabac et proportion d'anciens fumeurs

43% des futur(e)s infirmier/ères, 40% des futurs enseignants et 68% des employés de l'HCUG ont fait au moins une tentative pour arrêter de fumer. Le taux d'anciens fumeurs (ayant cessé depuis plus de 6 mois) est de 7% à l'école d'infirmières et de 11% dans l'autre école avec un taux d'arrêt (t.a.)* de 14% et 33% respectivement.

A l'HCUG, la proportion de fumeurs ayant cessé depuis plus d'un an est de 7,5% chez les infirmières (t.a: 21%), 12% chez les aides soignantes (t.a: 31%), 14% chez les médecins (t.a: 37%), 18% chez les paramédicaux (t.a: 45%) et 15% parmi le personnel administratif et technique (t.a: 32%). Le Tableau 1 résume la proportion d'anciens fu-

* Taux d'arrêt: Anciens fumeurs/Total des fumeurs anciens et actuels.

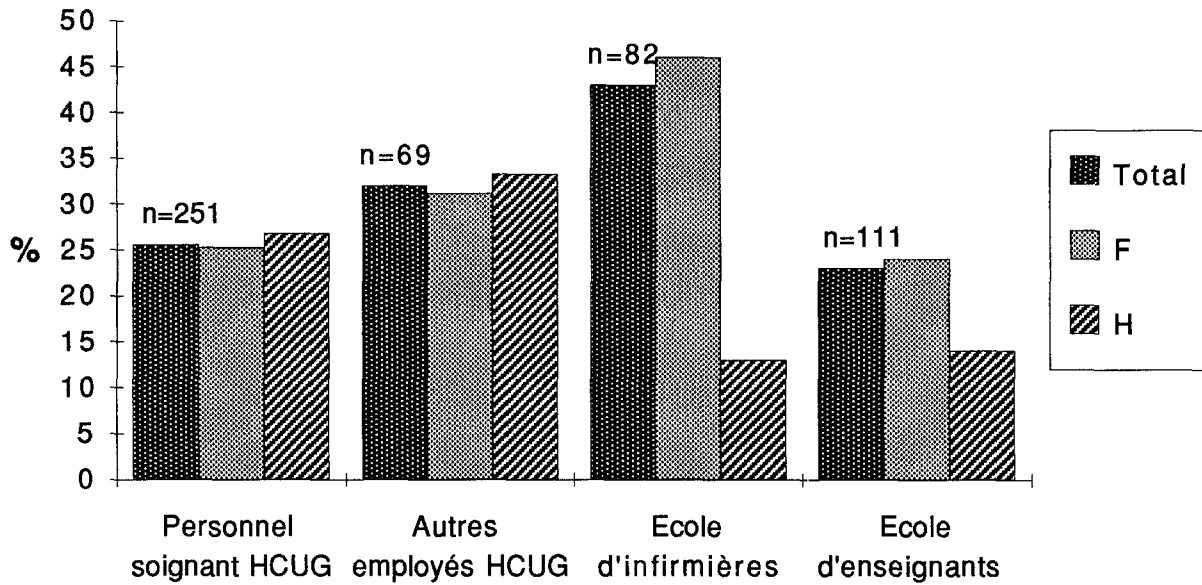
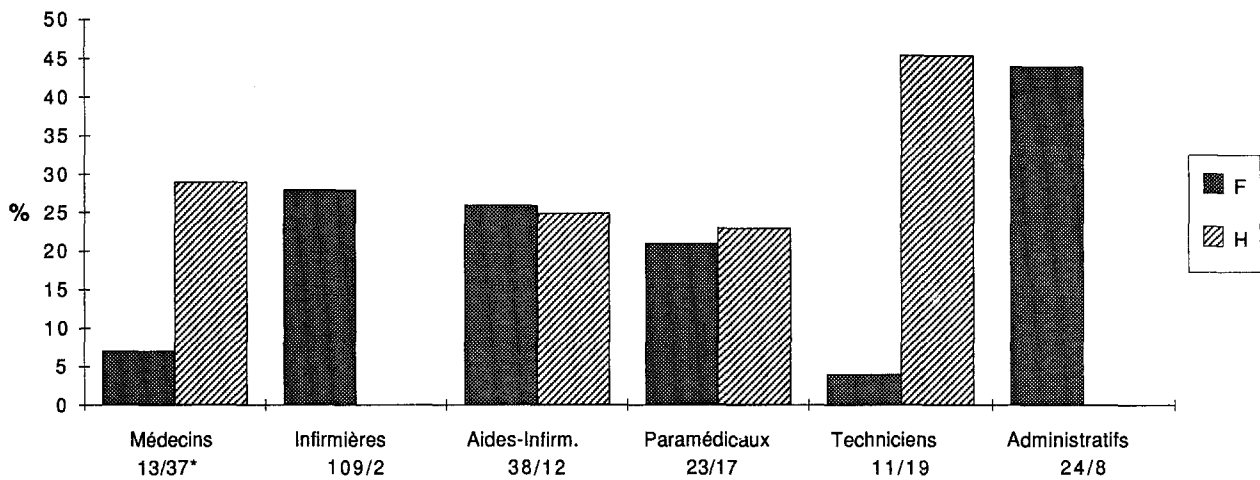


Fig. 1. Proportion de fumeurs (%) par établissement professionnel et par genre.



(*) Effectifs femmes/hommes des sujets interrogés

Fig. 2. Répartition des fumeurs (%) par sexe et par activité à l'HCUG.

Tab. 1. Proportion (%) d'anciens fumeurs et taux d'arrêt par activité.

Activité	Médecins HCUG	Infirmières HCUG	Aides infirmières HCUG	Para-médicaux HCUG	Administratifs et techniques HCUG	Elèves infirmières	Elèves enseignants
Nombre total	50	111	50	40	69	82	111
Anciens fumeurs (%)	14	7.5	12	18	15	7	11
Taux d'arrêt (%)	37	21	31.5	45	32	14	33

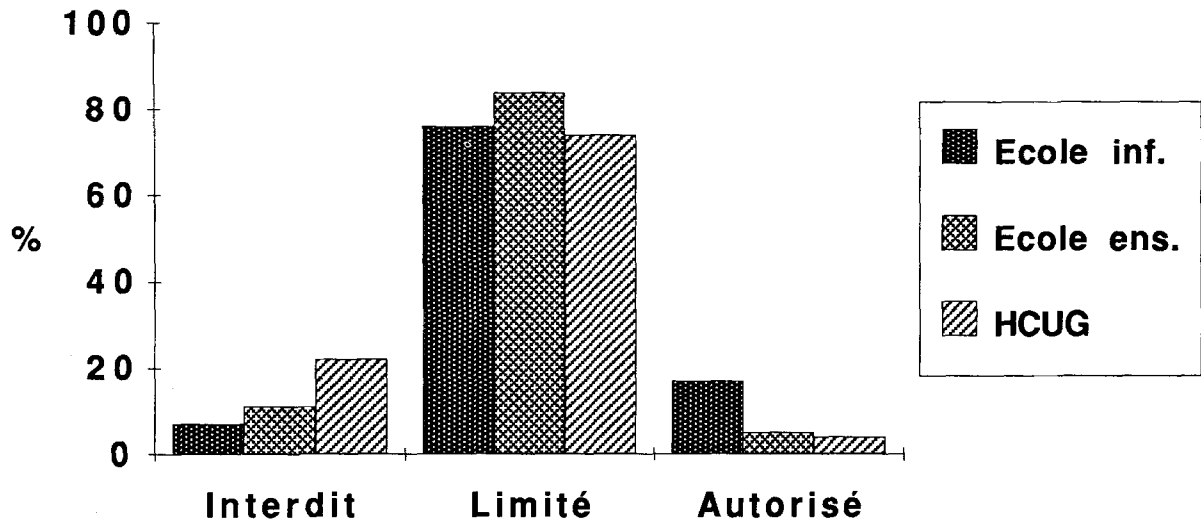


Fig. 3. Position (%) face à la réglementation du tabac.

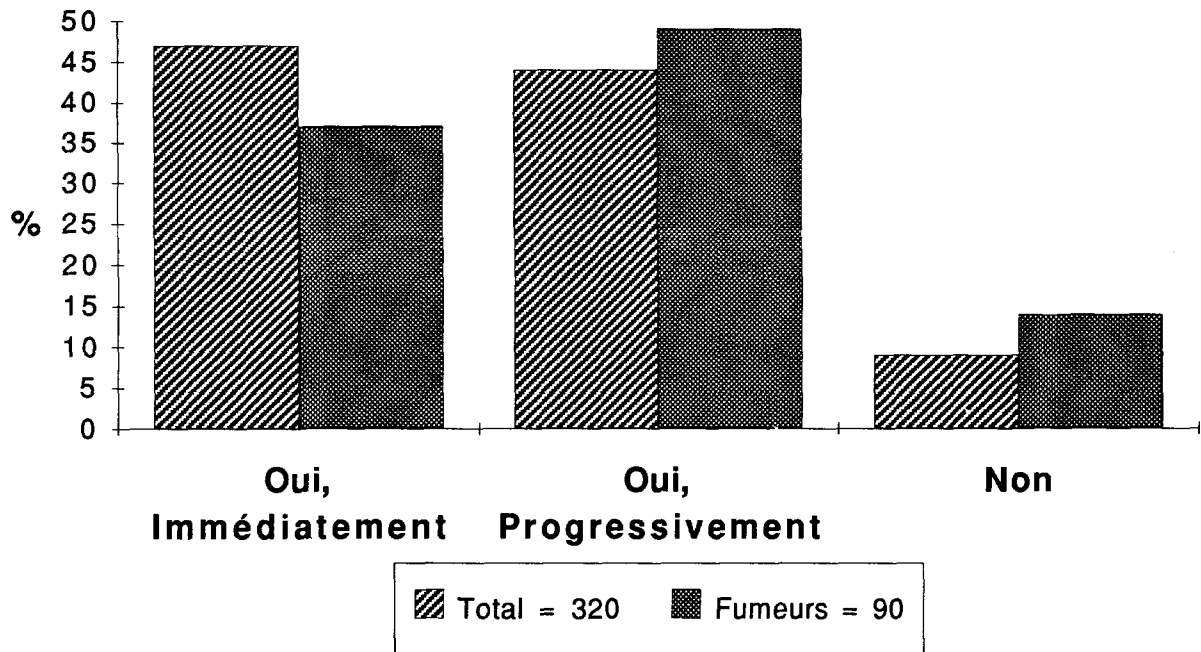


Fig. 4. Proportion d'employés de l'HCUG se déclarant pour un Hôpital non-fumeur.

meurs et le taux d'arrêt dans les différentes catégories professionnelles.

c) Position face à une réglementation du tabac dans les locaux professionnels

Sur ce point, un consensus existe dans les 3 établissements et parmi toutes les catégories professionnelles. La grande majorité (75% à l'école d'infirmières et à l'HCUG, 84% à l'école d'enseignants) s'exprime pour une limitation de la fumée à certains locaux seulement. A l'HCUG, cette opinion est partagée par 94% des fumeurs. La Figure 3 montre les opinions face à la réglementation du tabac dans les différents établissements.

d) Effet de la formation professionnelle sur le tabagisme à l'école d'infirmières

Chez les étudiant(e)s en 3^e année, on constate que la formation n'a pas entraîné de diminution de la prévalence du tabagisme mais plutôt une augmentation de la quantité de cigarettes consommées chez 1/3 des fumeurs! Une seule personne a diminué sa consommation de tabac pendant les trois ans d'études.

e) Opinions face à l'institution d'un hôpital non-fumeur

Comme le montre la Figure 4, plus de 90% du personnel de l'HCUG interrogé, y compris 86% des

fumeurs, s'expriment en faveur de déclarer l'Hôpital non-fumeur, immédiatement ou d'ici cinq ans.

Discussion

On ne peut qu'être frappé par la prévalence élevée de 43 % de fumeurs chez les élèves infirmier/ères, en particulier par le taux de 46 % parmi les femmes de ce groupe. Ce taux est le double de celui des femmes ayant terminé des études secondaires (22 %) et dépasse le taux de 36 % de fumeuses dans la même tranche d'âge recensé en 1981 déjà. Ces comparaisons étonnent d'autant plus qu'une diminution du tabagisme se dessine en Suisse comme dans la plupart des pays occidentaux depuis quelques années (4–6). Les trois ans d'études en Soins Infirmiers n'ont eu aucun effet mesurable de dissuasion sur la consommation tabagique des futures infirmières, ce que confirme leur taux d'arrêt du tabac le plus bas de tous les groupes étudiés ici. Ces constatations sont préoccupantes dans un lieu de formation de futurs soignants, où les concepts de Promotion de la Santé devraient trouver une expression prioritaire.

Par contre, parmi les futurs enseignants – dont 90 % sont des femmes – les taux relativement bas de fumeuses (24 %) correspondent à ceux rapportés dans des établissements similaires et de même niveau d'éducation^{5, 6}.

A l'HCUG, chez les infirmier/ères diplômé(e)s – pour 98 % de sexe féminin – la prévalence de 28 % de fumeuses correspond au taux de la population suisse féminine générale, mais dépasse celui rapporté chez les infirmières lyonnaises⁷.

Parmi les autres professionnels soignants à l'HCUG, les taux de fumeurs se situent en-dessous de la moyenne suisse, tant chez les hommes que chez les femmes, et nettement en-dessous de ceux relevés au Centre Hospitalier Universitaire Vaudois (CHUV) entre 1984 et 1988^{4, 5, 8}.

De nombreux sondages ont exploré la prévalence du tabagisme dans le corps médical^{7–10}. Relevons, au préalable, la nette différence dans notre étude de la consommation de tabac entre les médecins de sexe masculin (29 %) et féminin (7 %). Le taux global de 24 % de fumeurs chez les médecins de l'HCUG dépasse légèrement celui de 21 % rapporté en 1990, chez leurs collègues installés mais se compare favorablement au taux de 32 % relevé au CHUV^{8–11}. Ces chiffres se situent entre ceux d'environ 15 % rapportés chez les médecins des USA, des pays scandinaves et du Royaume-Uni et ceux de nos collègues italiens, espagnols, polonais ou grecs dont 40 à 70 % sont fumeurs!^{10, 11}.

La valeur de telles comparaisons est bien entendu limitée par les différences de méthodologie et de structures d'âge et de sexe des échantillons étudiés et n'est utile qu'à titre indicatif.

Concernant la réglementation du tabac, il est réjouissant de constater que dans les 3 établissements,

une large majorité s'exprime pour une limitation de la fumée à certains lieux, voire son interdiction dans les locaux professionnels. Une telle réglementation est demandée par la quasi totalité (> 95 %) des non-fumeurs et par plus de 80 % des fumeurs.

De plus, à l'HCUG, 91 % des personnes interrogées, y compris 86 % des fumeurs, se déclarent favorables à l'idée d'un Hôpital non-fumeur. Ce consensus a permis de proposer un programme ayant mené à déclarer l'Hôpital Cantonal Universitaire de Genève non-fumeur le 31 mai 1991.

Cette décision correspond au choix délibéré d'une stratégie associant une réglementation du tabac sur les lieux de travail à des propositions d'aide individuelle aux employés fumeurs. Plusieurs études^{12, 13} ont montré que ce type d'approche produisait une diminution du tabagisme mesurable sur le plan communautaire. Dans le cas de l'HCUG – une entreprise de plus de 6200 employés – le bénéfice attendu est important. De plus, une telle réglementation dans un hôpital, entraîne des avantages supplémentaires tels que l'amélioration de l'environnement des patients et une image publique conséquente avec la mission de soin^{14, 15}.

En conclusion, le nombre de fumeurs parmi le personnel soignant hospitalier et chez les futurs enseignants reste relativement élevé pour le niveau d'éducation considéré et en comparaison avec d'autres pays d'Europe. On aurait pu espérer une démarcation plus nette dans des professions ayant un important rôle de modèle à jouer dans la promotion sanitaire. Les taux élevés retrouvés chez les futures infirmières quant à eux, devraient inciter à une action spécifique dans le milieu concerné.

L'opinion favorable à une réglementation du tabac dans les locaux professionnels exprimée par tous les groupes étudiés ici est encourageante. Pour donner suite à des demandes formulées de manière non agressive par les non-fumeurs, une réglementation adaptée semble pouvoir être établie dans les établissements de soins, si elle obtient le ferme soutien des autorités.

Résumé

La prévalence du tabagisme et les opinions face à sa réglementation ont été déterminées chez 192 élèves des écoles d'enseignants et d'infirmières et chez 320 employés de l'Hôpital Cantonal Universitaire de Genève. La prévalence du tabagisme varie selon les classes professionnelles et le sexe mais reste élevée pour le niveau d'éducation considéré. Il y a 23 % de fumeurs parmi les futurs enseignants, 25 % parmi le personnel soignant hospitalier et 32 % dans le personnel administratif ou technique. La prévalence du tabagisme s'élève à 46 % chez les futures infirmières. D'évidents progrès restent à faire pour diminuer encore le nombre des fumeurs dans les professions de santé. Dans les trois

établissements étudiés, l'opinion est très majoritairement favorable à une réglementation du tabac dans les locaux professionnels, tant parmi les fumeurs que parmi les non-fumeurs. Un consensus s'exprime parmi les employés pour un Hôpital non-fumeur puisque 91 % du personnel – y compris 86 % des fumeurs – favorisent cette stratégie. Une réglementation du tabac dans les lieux de travail et de soins est souhaitable et semble correspondre aux vœux de la majorité des employés, y compris ceux des fumeurs.

Summary

Smoking prevalence among hospital staff and future teachers

We have surveyed the prevalence of smoking habits and the opinions about its regulation among 192 students in two different schools (a teachers' and a nursing school) and among 320 employees of the University Hospital of Geneva. Smoking prevalence varies depending on the profession and sex, and remains high considering the level of education of the surveyed population. Among the future school teachers 23% are smokers. In the hospital, the smoking prevalence is 25% in the health professionals and 32% in the administrative and technical staff. As many as 46% of the future nurses are smoking. Obviously much still needs to be done in order to decrease the number of smokers among the health professionals. The majority of the employees questioned, both smokers and non-smokers, were in favor of regulating smoking in the workplace. 91% of the hospital staff, and 86% of the smokers among them, favored a smoke free hospital policy. Restriction of tobacco use in the workplace should be implemented particularly when it is the wish of a majority of employees.

Zusammenfassung

Prevalenz des Rauchens beim Spitalpersonal und zukünftige Lehrer

Wir berichten über Ergebnisse einer Untersuchung der Rauchgewohnheiten und der Einstellung zu Rauchbeschränkungen von 192 Studenten einer Pädagogischen Hochschule sowie einer Krankenschwesternschule. Die gleiche Befragung wurde mit 320 Angestellten der Universitätsklinik Genf durchgeführt. Gemessen am Ausbildungsgrad der Befragten ist der Raucheranteil besonders hoch und variiert in Abhängigkeit von Beruf und Geschlecht. In der Pädagogischen Hochschule rauchen 23% der Studenten. In der Klinik ist der Raucheranteil beim Pflegepersonal 25% und bei den anderen Angestellten 32%. Bis 46% der zukünftigen Krankenschwestern rauchen. Die Verringerung dieses hohen Anteils von Rauchern in der Berufsgruppe Gesund-

heitswesen bleibt daher ein wichtiges Anliegen. Eine deutliche Mehrzahl der befragten Angestellten, und zwar der Nichtraucher und Raucher gleichermassen, sind für die Einführung von Regeln, die das Rauchen am Arbeitsplatz beschränken. 91% der Angestellten der Genfer Universitätsklinik – und 86% der Rauchenden – befürworten eine Politik für ein „Rauchfreies Krankenhaus“. Als eine wichtige Massnahme im Rahmen der Bekämpfung des Tabakmissbrauchs sollten Arbeitsplätze im Gesundheitswesen rauchfrei erklärt werden, insbesondere wenn die Mehrzahl der betreffenden Angestellten dies befürworten.

Remerciements

Nos remerciements vont aux étudiants du cours de Santé Communautaire de la Faculté de médecine de Genève qui ont participé à l'enquête à l'HCUG, à Madame Christine Lehmann pour son soutien administratif, au Dr. G. Ducez, président du groupe tabac HCUG.

Références

- 1 Société suisse de médecine sociale et préventive. Promotion de la Santé et Prévention en Suisse: Concept 86. Soz Praeventivmed 1986; Hors série.
- 2 De Kalbermatten J-P. Prévention du tabagisme et promotion de la santé. Bulletin des médecins suisses 1988; 69: 877–879.
- 3 Russel MAH, Wilson C, Taylor C et al. Effect of general practitioners' advice against smoking. British medical journal 1979; 2: 231–235.
- 4 Ross B, Vernet J, Abelin Th. Tabac et mortalité en Suisse. Bulletin de l'Office fédéral de la santé publique. Berne: 1989.
- 5 Abelin Th, Muller R. Trend der Rauchgewohnheiten in der Schweiz 1975–1981. Soz Praeventivmed 1983; 28: 185–195
- 6 Misteli D, Abelin Th, Roemer F. Weniger Raucher unter den zukünftigen Lehrer/-innen? Soz Praeventivmed. 1985; 30: 209–210.
- 7 Le tabac à l'hôpital: enquête auprès des personnels hospitaliers de 4 hôpitaux lyonnais, octobre–décembre 1987. Lyon: Direction de la prévention et de l'action sociale, 1988.
- 8 Médecin du personnel du CHUV, La Fumée au CHUV. L'Antenne du CHUV 1982; 3: 5.
- 9 Grüniger U, Mion H, Abelin Th. Immer weniger Ärzte sind Raucher. Schweiz Aerztezeit 1990; 71: 595–599.
- 10 Masironi R. Le tabagisme chez les médecins européens. (Schweiz Rundsch Med Prax) 1991; 80: 483–485.
- 11 Van Reek J, Drop MJ. Cigarette smoking in the USA: socio-cultural influences. Rev Epidémiol Santé Publique 1986; 34: 168–173.
- 12 Hallet BS. Smoking interventions in the workplace: Review and recommendations. Prev. Med. 1986; 15: 213–231.
- 13 Borland R, Chapman S et al. Effects of Workplace Smoking Bans on Cigarette Consumption. Am J Public Health 1990; 80: 178–180.
- 14 Dawley HH. The discouragement of smoking in a hospital setting: the importance of modeled behavior. Int J Addict 1981; 16: 905–910.
- 15 Knapp JM, Kottke TE. The Achievement of Clean Air Health Care. Is it appropriate? Is it feasible? Arch Int Med 1991; 151: 32–34.

Adresse de correspondance:

Dr Anne-Françoise Allaz
Division de Médecine Psychosomatique et Psychosociale
Clinique de Psychiatrie II (IUPG)
51 Bd de la Cluse
CH-1205 Genève/Suisse